

Séminaire TOPE
2012-2013
Unités composées et composition

Cette année le séminaire TOPE (Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives) et le groupe de travail sur les prédicats complexes travailleront de concert, dans le cadre d'un séminaire TOPE élargi, sur un thème que nous avons choisi commun : la question de la composition et des unités composées en général.

Ce thème de travail s'inscrit dans la continuité des travaux menés au sein du séminaire TOPE au fil des années : après une longue séquence sur les unités morphologiques (sous le label "identités et variation"), qui a permis l'élaboration du concept de forme schématique et de divers principes de variation, après quelques années sur les catégories dans lesquelles les unités en question peuvent s'intégrer (qui a permis l'élaboration d'une théorie du nom, d'une théorie du verbe, d'une théorie des prépositions, d'une théorie des mots du discours, et les premiers éléments d'une théorie des préverbes d'une part, des suffixes d'autre part...), il nous a paru important de placer au centre de nos travaux le problème de la composition des unités entre elles.

Il s'agit d'un thème de travail très large, comme l'étaient déjà les thèmes des unités ou des catégories. L'objectif est de confronter nos acquis et nos questionnements, pour élaborer ensemble un modèle de la composition qui puisse être confronté aux modèles variés de la syntaxe, de la morphologie ou de la sémantique qui s'appuient sur le principe dit de composition selon lequel le tout doit pouvoir être rapporté aux parties qui le constituent.

Sur le fond, plusieurs problèmes pourront être abordés :

- dans un modèle qui soutient que le sens des énoncés est construit (et non pas seulement représenté) au sein de ces énoncés, ces constructions doivent-elles s'entendre comme des compositions ?
- quand Benveniste oppose forme et sens en rapportant la forme à une composition et le sens à une intégration, quelles conséquences sur les modèles de la composition que l'on pourrait élaborer pour les unités sémantiques ?
- quelle place pour les syntagmes en général (mots, mots composés, syntagmes syntaxiques, propositions) dans le modèle culiolien ? quelles critiques peut-on vouloir adresser au concept de syntagme appliqué au mode de constitution des énoncés ?
- faut-il entendre les trois modèles de l'ajout, du nouage et de la greffe comme trois formes de composition ?
- qu'en est-il de la composition eu égard au principe saussurien qui est au fondement du concept de syntagme, principe selon lequel le tout n'est pas la somme des parties ?
- que retenir de la notion mathématique de composition et de fonction composée ?
- composition et calcul : le sens d'un énoncé peut-il ou doit-il être calculé à partir du sens des éléments qui constituent cet énoncé ?

Sur le plan empirique, plusieurs des questions qui nous occupent pourront être reprises de ce point de vue :

- la question de prédicats complexes, "composant" verbes et prépositions, ou composant des verbes entre eux, ou composant verbes et cas

- la question des mots du discours, dont il a été soutenu qu'ils n'étaient pas des connecteurs, ce qui signifie entre autres sans doute qu'ils n'ordonnent pas la composition des énoncés entre eux
- la question plus générale des relateurs : les relateurs sont-ils des opérateurs de composition entre les termes mis en relation ?
- la question des schémas de complémentation (donnant le système des compléments possibles d'une unité donnée), organisant ou pas une forme de composition, formant une structure "plate", ou une structure composée (avec des GV, et des adjoints par exemple)
- la question du suprasegmental et la façon dont segmental et non-segmental peuvent se composer
- la question des affixes, dans les différentes façons dont ces affixes peuvent participer à la construction du mot et de son sens, notamment lorsqu'ils ne sont pas entendus comme des morphèmes venant se combiner avec un morphème de base, mais comme des marques d'opérations
- la question des schémas de lexis qui peuvent ou non se composer pour aboutir à une lexis complexe.

Ce séminaire, organisé sous la double tutelle de l'équipe SEDYL et du laboratoire MODYCO, se réunira un vendredi par mois, de 14h40 à 17h30, dans les locaux de l'INALCO, salle 4.03.

- Vendredi 26 octobre : Hélène de Penanros : proposera un exposé sur la composition et la concurrence entre prépositions et cas, avec une étude de la combinaison *is* + génitif en concurrence avec l'instrumental en lithuanien
- Vendredi 30 novembre : Christine Bonnot proposera un exposé sur les modalités de composition entre le segmental et le non-segmental en russe : "Séquences à accent final ou initial en russe : deux façons de construire la référence"
- Vendredi 21 décembre : Fumitake Ashino proposera un exposé sur la façon dont *entre* et *prendre* se composent dans *entreprendre*.
- Vendredi 29 mars : **Outi Duvallon (INALCO-SEDYL) « Construction du sens à partir de bases nominales et de marques qui s'y ajoutent : le statut catégoriel de l'élément *-(t)A* en finnois »**
- 26 avril : Rémi Camus (INALCO-MODYCO sur la suffixation.
- 24 mai : Janna Hermant (INALCO-SEDYL sur *ob-* russe.
- 14 juin : Philippe Planchon (FORELL) sur *perdre* et ses compléments.